
Riom – ZA de Layat

(septembre 2008 - janvier 2009)

Camille Scaon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13353>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Camille Scaon, « Riom – ZA de Layat », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 30 septembre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13353>

Notice Scientifique

L’opération de fouilles préventives réalisée du mois de septembre 2008 au mois de janvier 2009 à Riom a concerné un espace d’environ 15 000 m². Elle a conduit à mettre au jour l’intégralité d’un vaste établissement rural gallo-romain. Celui-ci s’étend sur environ 9000 m² et s’organise autour d’un grand espace non bâti. Huit bâtiments non contigus s’organisent autour de cette grande cour. Leur plan et leurs dimensions ne permettent pas de déterminer avec précision leur fonction. Cependant, certaines spécificités observées dans les modes de construction ou les aménagements intérieurs permettent de suggérer une fonction agro-pastorale. L’un d’entre eux, surcreusé et assaini par un sol en mortier, pourrait être une étable ou une bergerie. Un autre bâtiment, peu étendu, présente le plan typique des habitations gallo-romaines dotées d’une petite galerie de façade. Enfin, l’incertitude pèse sur l’un de ces bâtiments, dont le plan général évoque celui d’un *fanum*. Cependant, les dimensions importantes et surtout l’évolution de ce bâtiment ne plaident pas pour cette hypothèse, de même que l’absence significative de mobilier associé à des activités culturelles.

Du point de vue chronologique, cet établissement se distingue par une occupation assez éphémère. Le développement et l’extension maximale peuvent être situés entre le milieu du I^{er} s. ap. J.-C. et le début du II^e s. Ils sont précédés par une occupation d’époque augustéenne assez ténue. L’absence totale de mobilier de la première moitié du II^e s. indique un abandon total durant cette période, suivie par une réoccupation très localisée, sans doute dans des bâtiments partiellement ruinés, à partir de la seconde moitié du II^e s. et jusqu’au IV^e s. sans doute.

Enfin, la fouille a permis d’observer un chenal antique, qui limite l’occupation au sud. Actif à l’époque augustéenne, il a été progressivement comblé et s’est transformé en milieu humide/marécageux. A la fin du I^{er} s. ap. J.-C., cette zone humide qui bordait le site a été aménagée sur une grande surface à l’aide de blocs et de matériaux de construction afin de l’assainir et sans doute d’accéder au cours d’eau qui s’était déplacé vers le Sud. Aménagement exceptionnel en milieu rural, ce radier très étendu témoigne des moyens techniques mis en œuvre pour assainir un milieu caractérisé par son hydromorphie.

Mots-clés : Antiquité ; établissement rural ; étable/bergerie ; paléochenal ; assainissement ; Haut-Empire ; Bas-Empire.

Fiche d’état du site

L’intégralité de la zone prescrite a été décapée. De grandes tranchées réalisées au milieu de la « cour » montrent l’absence d’aménagements et de constructions dans ce secteur. On peut cependant supposer que de nombreuses structures en creux, le plus souvent visibles uniquement au niveau du substrat, n’ont pu être observées.

Le diagnostic a montré que le site ne s’étendait ni au nord, ni au sud, ni à l’est. Un mur qui se prolonge vers l’ouest suggère que le site pourrait s’étendre vers l’ouest, sur la parcelle aujourd’hui occupée par les serres municipales. Sur la base des observations réalisées durant cette fouille, on peut supposer que d’éventuels vestiges apparaîtraient assez peu profondément, entre 30 et 50 cm de la surface.



Localisation du site à l’échelle régionale (1/250000).

